

UNE JEUNE COMMUNE AU CŒUR D'UNE TERRE D'HISTOIRE...

Le dolmen de Gaoutabry, la plus grande tombe mégalithique varoise en superficie, atteste d'une occupation humaine sur nos terres il y a 4800 ans.

Sur un territoire aux mains des Chartreux de la Verne et d'autres religieux pendant près de six siècles, se forment dès le Moyen-Age de vastes domaines agricoles. Dans ce quasi-désert humain, un castrum, bourg fortifié, s'installe sur les hauteurs des Bormettes au plus tard milieu XIIIème.

A La Révolution, aux immenses propriétés religieuses succèdent de grands et nombreux domaines bourgeois.

La population n'est encore que de 130 habitants, clairsemés dans quelques bastides et hameaux.

C'est un riche filon de zinc qui va donner naissance au village.



SUIVEZ LE QUIZ !

1. Je parcours dans l'ordre chaque étape
2. Je réponds aux questions en explorant
3. Je vérifie mes réponses au fil de mon voyage temporel

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le nom « La Londe » provient :

- Des rides qui se propagent sur la mer en y jetant une pierre
- Du normand "Lund" qui désigne un espace boisé défriché
- Des vibrations sonores émises par les cigales l'été

Et « Les Maures » font référence :

- A la couleur de peau de ces envahisseurs présents dans la région au Moyen Age
- Au latin maurus qui signifie sombre, brun foncé
- Aux morts durant la Révolution, sauf qu'ils avaient des problèmes d'orthographe

Réponses et explications sur notre site internet :
www.mpmtourisme.com

1 L'ÉGLISE



Vous êtes ici dans le quartier de la Vieille Londe, partie la plus ancienne du village qui s'est formée autour de l'église une fois bâtie. Auparavant, dans la propriété en face, existait une chapelle, érigée en paroisse en 1788. Sa petitesse et son délabrement, obligeant les fidèles à se rendre sur Hyères, entraînent la construction de ce nouvel édifice.

Trouvez la date de la fondation de l'église.

2 LE CHÂTEAU DE LA LONDE



Face à l'église, existait aussi un chateau en 1678. Son propriétaire, Antoine Lemonnier, alors gouverneur des tours de la ville de Toulon, le baptise «La Londe» en souvenir du marquisat* normand dont il était originaire. Cette demeure imposante, restée sans voisine pendant très longtemps, marque sans doute les esprits au point que son appellation soit donnée au quartier puis à la commune.

*Ensemble des terres gouvernées par un marquis. Aujourd'hui, La Londe est une commune de Seine-Maritime.

3 LES HABITATIONS RUE JOSEPH LAURE



Une des maisons arbore un mascarón, figure humaine un peu effrayante qui sert à éloigner les mauvais esprits des foyers. Sa date de construction marque l'époque à partir de laquelle le village de La Londe, alors section rurale de Hyères, se forme dans cette «Grand'Rue». Elle abrite de nombreux commerces et la gendarmerie, début 1900.

A quel numéro se trouve l'habitation citée et quand a-t-elle été construite ?

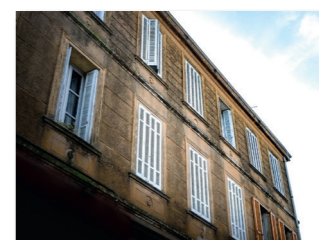
4 LA FAÇADE ARMORIÉE DE L'ÉCOLE JEAN JAURÈS



Vous voici devant la partie la plus ancienne de l'école. Cette dernière est un des premiers bâtiments publics édifiés par la commune de La Londe, qui, indépendante de Hyères depuis 1901, l'estampille de son blason.

- Trouvez l'année de construction de l'école.
- A qui était-elle réservée à l'origine ?

5 LA MAISON DORÉE



D'après la tradition orale, sa qualification ferait référence soit aux pierres de construction qui font briller sa façade sous le soleil matinal, soit à l'importante somme dépensée pour l'édifier. Au début du XXe siècle, elle abritait une petite fabrique de bouchons. Du fait de l'abondance de chênes-lièges, il y avait au moins trois autres bouchonneries sur la commune.

6 LA PLACE ET SA FONTAINE



Cette place porte le nom d'un riche propriétaire issu d'une famille présente à La Londe au moins depuis le XVIIe siècle. Sa propriété s'étendait du quartier des Jassons au nord à celui des Bormettes au sud en limite des torrents, Le Maravenne à l'est et Le Pansard à l'ouest. André Augustin, de son prénom, fit don de nombreuses parcelles permettant de doter le village d'une église et d'une première école. Cette place en était alors la cour.

Quel est le nom de cette place ?

7 L'ÉCOLE COMMUNALE



Ce bâtiment est construit en 1884 pour accueillir le 1er groupe scolaire de La Londe. Au rez-de-chaussée, la partie latérale droite était dédiée à la classe de filles, la gauche à celle de garçons. Le second niveau abritait les appartements des instituteurs et l'arrière de l'édifice, une salle pour les enfants de 5 à 7 ans. Un bureau d'état civil occupait la partie centrale devenant en 1901, Hôtel de Ville. L'augmentation de la population

entraînant l'ouverture de l'école de garçons, les parties latérales deviennent école de filles.

La fontaine n'est pas la même que celle en photo. C'est en vous rendant au n°8 que vous retrouverez cette dernière !

Quel instrument visible sur le bâtiment, servait à prévenir des débuts et fins de classe ?

8 LA FONTAINE A L'EFFIGIE DE VICTOR ROUX



Découvrant un important gisement minier sur le territoire qu'il exploite dès 1885, ce riche financier marseillais est considéré comme le fondateur de la commune. Cette activité génère un accroissement de population et une poussée urbaine sans précédent. L'alimentation en eau potable devenant problématique, le Maire, Albert Roux, fils de Victor, propriétaire sur une importante nappe phréatique,

aménage une conduite pour alimenter gratuitement les fontaines qui vont se multiplier dans le village.

En quelle année celle-ci a été édifée ?

9 PONT DE LA VOIE FERRÉE LIGNE TOULON-SAINT RAPHAËL



Entre 1890 et 1948, le train à vapeur du Chemin de Fer du Littoral circulait à l'emplacement de la piste cyclable. Il traversait la commune d'est en ouest par l'avenue du 8 Mai 1945 enjambant ici Le Pansard. Son surnom de «macaron» signifie chose qui noircit en provençal.

Quels éléments métalliques attestent encore de la voie ferrée ?

10 LA FORGE



Elle abritait une activité complémentaire, suggérée par les bas-reliefs en façade. Les initiales sont celles de Théophile Bestaux qui ouvre l'atelier en 1885 remplaçant des locaux devenus exigus. Avec l'ouverture de la mine, le nombre et la diversité de commerçants et artisans se développent.

A quelle autre activité était liée la forge ?

11 LE PIGEONNIER



Le recouvrement total de sa façade d'envol en céramique vernissée et sa localisation le rendent remarquable. Nombreux sur la commune, surtout dans les hameaux et domaines, les pigeonniers participaient à l'économie de subsistance de ces habitats dispersés. Consommés, les volailles servaient aussi de monnaie d'échange et à produire de l'engrais.

Quelle était la fonction des céramiques ?

12 LES «BARAQUES»



Pour loger les mineurs, Victor Roux fait construire un «coron», groupe d'habitations identiques alignées. Ces «barques» étaient d'un confort rudimentaire. Des cinq alignements qui existaient, il en reste deux qui s'en distinguent par la présence d'un étage. Une des rues de ce quartier, nommée alors rue de Rome, évoquait la forte proportion d'immigrés italiens parmi les mineurs.

- Quel élément sur la photo et encore existant permet de situer le coron ?
- Avancez vers le nord et situez les baraques à deux niveaux.

13 LA GARE



Votre parcours s'achève dans la rue des Poilus empruntée jadis par le train du littoral. Ce chemin de fer sera raccordé à la voie ferrée minière en 1901 puis à celle de l'usine d'armement des Bormettes en 1920, pour acheminer personnel et marchandises.

A l'aide de la carte postale, retrouvez la gare.

RÉPONSES AU QUIZ

- 1) 1847, inscrit sur le fronton de l'entrée
- 2) Au n°5 et en 1882
- 3) a. 1912 sur les plaques aux extrémités de la façade b. aux garçons
- 4) a. 1912 sur les plaques aux extrémités de la façade b. aux garçons
- 5) Allègre, plaque de rue en façade de la pharmacie
- 6) Cloche au sommet du toit
- 7) 1914
- 8) 1914
- 9) Les rambarde de sécurité de type Eiffel
- 10) A celle du marchand-ferrant (évoquée par les fers à cheval et la tête de cheval)
- 11) Empêcher les rongeurs d'atteindre les pigeons
- 12) a. Le monument aux morts b. Rues Frédéric Mistral et d'Alger
- 13) Extrémité est de la rue des Poilus

En savoir plus sur
L'histoire et le patrimoine

Application «Archistoire Destination Var»
Parcours historique en réalité augmentée
«De la mine à l'usine»



Brochures et visites guidées

sur www.mpmtourisme.com et à l'office de tourisme



Livres d'histoire édités par l'Association ALPHA

en vente à l'office de tourisme



OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL

Cuers, Callabris, Pierrefeu du Var, La Londe les Maures

60, bd du Front de Mer - 83250 LA LONDE LES MAURES

+33 (0)4 94 01 53 10

bienvenue@mpmtourisme.com

www.mpmtourisme.com

www.facebook.com/lalondetourisme



■ DÉCOUVERTE LIBRE ET LUDIQUE

DÉROULEZ LE FIL DE L'HISTOIRE DU VILLAGE

La Londe les Maures